

M
O

FESTIVAL BALTIQUE

Estonie - Lettonie - Lituanie

**Du 22 au 29 mai 2018
au musée d'Orsay**

Concerts | Films | Rencontres | Conférences

En lien avec l'exposition *Âmes Sauvages*
Le symbolisme dans les pays baltes
(10 avril - 15 juillet 2018)

Contacts presse

Concerts | Bal électro

Agence Opus 64 :
Valérie Samuel
Gaby Lescourret
Tél : 01 40 26 77 94
g.lescourret@opus64.com

Expositions | Conférences

Rencontres | Films

Musée d'Orsay :
Chef du service communication :
Amélie Hardivillier
Service presse :
Marie Dussaussoy
Tél : 01 40 49 49 96
presse@musee-orsay.fr



ÉDITORIAL

Dans le prolongement de sa grande **exposition *Âmes Sauvages. Le symbolisme les pays baltes***, le musée d'Orsay ouvre une fenêtre sur les histoires et les cultures encore trop méconnues de trois pays européens devenus républiques indépendantes il y a seulement cent ans et qui ont été, peu de temps après, et pendant un demi-siècle, rayés de la carte : **l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie**.

Ayant joué un rôle essentiel dans la constitution de leurs identités et dans la préservation de leurs cultures, la **musique** aura une place de choix dans la programmation pluridisciplinaire du Festival Baltique : une **dizaine de concerts** réunissant plus de **deux cent musiciens et chanteurs** se succéderont en huit jours, à l'auditorium ou dans la grande nef du musée, témoignant de la vitalité des scènes musicales dans ces pays et de la relation particulière que ceux-ci entretiennent avec la musique. La « révolution chantante » et non violente qui a mené de 1987 à 1991 les trois pays vers une nouvelle indépendance est restée dans les mémoires. Souvent inspirées par la contemplation de la nature et par la vie quotidienne, mélodies et chansons ont longtemps permis aux peuples baltes d'affirmer leur existence face aux occupants étrangers et d'exprimer leurs joies et leurs douleurs, leur créativité et leur fantaisie. Le Festival Baltique accordera une place spéciale à des compositeurs et à des interprètes qui perpétuent ou renouvellent cette tradition.

Gidon Kremer, prestigieux violoniste et directeur musical letton, dont le parcours personnel – famille juive décimée pendant la Seconde guerre mondiale, naissance et éducation dans un pays sous occupation soviétique - illustre le destin complexe de ces petites nations, sera invité d'honneur du musée d'Orsay à l'occasion de deux concerts, le premier en amont du Festival Baltique le 5 avril 2018 à l'auditorium, le deuxième en ouverture du festival le 22 mai sous la grande nef du musée. A la tête de sa **Kremerata Baltica** et du **Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie**, il donnera pour ce concert inaugural quelques-unes des plus belles pages des compositeurs baltes, de **Čiurlionis** à **Arvo Pärt**. Des musiques chantées, puisant dans un folklore encore authentique résonneront également sous la nef pendant tout un week-end grâce à des **chœurs amateurs** représentant chacun des trois pays.

De nombreux autres rendez-vous musicaux sont prévus et notamment un **bal électro-balte** animé par Alina Orlova, chanteuse lituanienne et NOËP, musicien estonien qui nous rappellera que les Baltes, fiers de traditions qu'on a voulu leur confisquer, sont aussi pleinement en phase avec le monde d'aujourd'hui.

Le Festival Baltique fera également découvrir d'autres formes d'expression artistique en provenance de cette région très créative – comme la **littérature**, la **poésie** ou le **cinéma d'animation** – mais aussi s'interrogera sur le passé et le présent des trois pays, leurs mutations et leurs espoirs. Les points de vue des artistes et des intellectuels baltes invités au festival – dont la charismatique **Vaira Vīķe-Freiberga** ancienne présidente de Lettonie – se croiseront avec des regards extérieurs. Ainsi rencontrera-t-on **Margarethe Von Trotta** et **Volker Schlöndorff**, deux grandes figures du cinéma européen, qui nous parleront de leur relation particulière avec ces pays après la projection de leur film *Le Coup de grâce*, qui, comme le roman de Marguerite Yourcenar dont il est l'adaptation, a pour théâtre mouvementé cette période passionnante et trouble où les contrecoups de la révolution russe et de la guerre civile qui succèdent à la Première Guerre

mondiale n'en finissent pas de dévaster la région. Le photographe français **Jérémie Jung** quant à lui nous proposera un portrait romantique de communautés attachées à des traditions uniques en Europe.

De nombreux autres rendez-vous attendent le public, tous les publics - y compris les enfants et les familles pour lesquels des visites et des ateliers ont été spécialement conçus – au cours de ces huit jours de fête. Ils permettront, nous l'espérons, pour les quelque **15 000 visiteurs attendus**, à la fois de mieux faire connaître et aimer la richesse et la singularité des cultures baltes, et d'approfondir, en renouvelant le dialogue avec elles, ce qui constitue l'esprit européen, fait de diversité et de pluralisme acceptés.

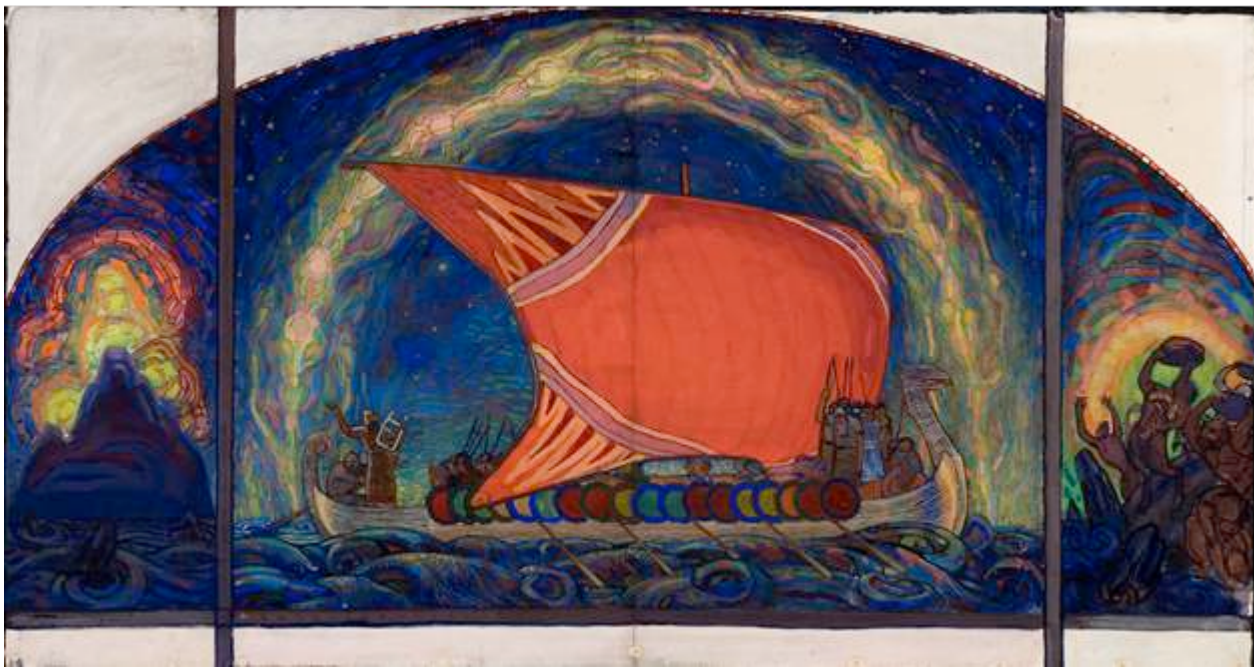
Le Festival Baltique est conçu par le service culturel du musée d'Orsay

Laurence des Cars

Présidente de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie

Luc Bouniol-Laffont

Chef du service culturel, directeur de l'auditorium



Nikolai Triik (1884-1940, Estonie) *Lennuk, le bateau de Kalevipoeg*, 1910 Tallinn, Musée d'art d'Estonie (EKM M 3438)
© Musée d'art d'Estonie

En amont du Festival Baltique, le violoniste **Gidon Kremer** donnera **le jeudi 5 avril 2018** un récital exceptionnel à l'auditorium du musée d'Orsay avec une programmation dédiée aux compositeurs des pays baltes.

LES TEMPS FORTS DU FESTIVAL BALTIQUE

MUSIQUES ET MUSICIENS D'ESTONIE, DE LETTONIE ET DE LITUANIE

Concert d'ouverture dans la nef

p. 10

Gidon Kremer invité d'honneur

Mardi 22 mai 2018 à 20h30

Concerts à l'auditorium

p. 11

Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie

Mardi 22 mai 2018 à 12h30

Mūza Rubackytė, piano

Mardi 29 mai 2018

Chantons sous la nef

p. 12

6 moments musicaux,

3 chœurs semi-professionnels et amateurs

200 choristes

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018 toute la journée

Bal électro-balte

p. 13

Alina Orlova / NOËP

Samedi 26 mai 2018 à partir de 20h30

FILMS

Le Coup de grâce

p. 14

En présence de Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta

Jeudi 24 mai 2018 à 20h

Spécial cinéma d'animation

p. 15

Vendredi 25 mai 2018 à 20h

Projection non-stop

p. 15

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018

RENCONTRES : LITTERATURE, HISTOIRES ET SOCIETES

Grand entretien avec Julien Gueslin p. 17

Historien

Samedi 26 mai 2018 à 16h00

Grand entretien avec Vaira Vīķe-Freiberga p. 17

Ancienne présidente de la République de Lettonie (1999-2007)

Dimanche 27 mai 2018 à 16h00

Le petit salon de lecture baltique p. 18

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018 à partir de 12h30

Le labo des langues baltes p. 19

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018

Visites guidées de l'exposition p. 19

Jeudi 24 et dimanche 27 mai 2018

PHOTOGRAPHIES

Jérémie Jung : Photographies d'Estonie p. 20

L'île de Kihnu et le royaume de Setomaa

Du 3 avril au 31 mai 2018

JEUNE PUBLIC

Ateliers et visites en familles p. 21

Samedi 26 mai et dimanche 27 mai 2018

BANQUET BALTIQUE

Samedi 26 et dimanche 27 mai 2018 p. 21

LE FESTIVAL JOUR PAR JOUR

TOUS LES JOURS (sauf lundi 28 mai)

10h- 17h30	<i>Photographies</i>	Jérémie Jung : Photographies d'Estonie L'île de Kihnu et le royaume de Setomaa	<i>Foyer et mezzanine de l'Auditorium (niv. -1 et -2)</i>
-------------------	----------------------	---	---

MARDI 22 MAI

12h30-13h30	<i>Concert</i>	Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie, Kaspars Putniņš, direction	<i>Auditorium (niv. -2)</i>
20h30-21h30	<i>Concert</i>	Kremerata Baltica, Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie, Gidon Kremer	<i>Nef du musée (niv. 0)</i>

JEUDI 24 MAI

14h30-16h	<i>Visite-guidée à deux voix</i>	<i>Kalevipoeg</i> ou l'Epopée nationale estonienne	<i>Exposition Âmes Sauvages</i>
20h-23h	<i>Film</i>	Projection du film <i>Le coup de grâce</i> suivie d'une rencontre avec Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff	<i>Auditorium (niv. -2)</i>

VENDREDI 25 MAI

20h-22h	<i>Film</i>	Focus sur le cinéma d'animation Balte, présentation par Kawa Topor	<i>Auditorium (niv. -2)</i>
----------------	-------------	--	-----------------------------

SAMEDI 26 MAI

10h30-12h30	<i>Atelier en famille</i>	Plus vrais que nature	Exposition Âmes Sauvages et atelier
11h-12h30	<i>Visite en famille</i>	Au premier chant du coq !	Exposition Âmes Sauvages
11h30-12h30	<i>Visite-guidée à deux voix</i>	Les pays baltes, quelle histoire !	Exposition Âmes Sauvages
12h-17h	<i>Film</i>	Projections non-stop	Petit Auditorium (niv. -1)
12h-12h20	<i>Concert</i>	Ensemble Vocal Laeta Voce (Lituanie)	Nef du musée (niv. 0)
12h- 15h	<i>Restauration</i>	Le Banquet Balte	Restaurant (niv. 2)
12h30-13h10	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	Les Dainas, trésor de la culture lettone	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
14h-14h20	<i>Concert</i>	Chœur Vox Populi (Estonie)	Nef du musée (niv. 0)
14h30-16h30	<i>Atelier en famille</i>	Plus vrais que nature	Exposition Âmes Sauvages et atelier
14h30-15h10	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	La Langue des serpents d'Andrus Kivirähk	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
14h30-15h	<i>Visite de l'exposition de Jérémie Jung</i>	Rencontre avec le photographe	Foyer et mezzanine de l'Auditorium (niv. -1 et -2)
15h-16h30	<i>Visite en famille</i>	Au premier chant du coq !	Exposition Âmes Sauvages
15h-15h30	<i>Ateliers linguistiques</i>	Labo des langues baltes	Pavillon Amont (niv. 2)
15h30-15h50	<i>Concert</i>	Ensemble Vocal Laeta Voce (Lituanie)	Nef du musée (niv. 0)
16h-17h	<i>Grand entretien</i>	Les pays baltes, des siècles d'histoire	Auditorium (niv. -2)
16h-16h40	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	Spectacle conté. L'épopée de Kalevipoeg, le géant qui voulait bien faire...	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
17h-17h20	<i>Concert</i>	Chœur Vox Populi (Estonie)	Nef du musée (niv. 0)
20h30-minuit	<i>Bal électro- balte</i>	Alina Orlova et NOËP	Salles des fêtes du musée

DIMANCHE 27 MAI

10h30-12h30	<i>Atelier en famille</i>	Plus vrais que nature	Exposition Âmes Sauvages et atelier
11h-12h30	<i>Visite en famille</i>	A la campagne !	Exposition Âmes Sauvages
12h-17h	<i>Film</i>	Projections non-stop	Petit Auditorium (niv. -1)
12h- 15h	<i>Restauration</i>	Brunch Baltique	Restaurant (niv.2)
12h30-13h10	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	Dictionnaire insolite des pays baltes de Marielle Vitureau	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
13h30-15h	<i>Visite en famille</i>	A la campagne !	Exposition Âmes Sauvages
14h-14h20	<i>Concert</i>	Chœur letton de Paris, Strasbourg, Bruxelles et Luxembourg	Nef du musée (niv. 0)
14h30-15h10	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	Rencontre avec la romancière Katrina Kalda	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
14h30-16h30	<i>Atelier en famille</i>	Plus vrais que nature	Exposition Âmes Sauvages et atelier
14h30-15h	<i>Visite de l'exposition de Jérémie Jung</i>	Rencontre avec le photographe	Foyer et mezzanine de l'Auditorium (niv. -1 et -2)
15h-15h30	<i>Ateliers linguistiques</i>	Labo des langues baltes	Pavillon Amont (niv. 2)
15h30-16h30	<i>Atelier de chant</i>	Répétition pour le concert participatif de 17h	Salon de l'horloge (niv.5)
16h-17h30	<i>Visite en famille</i>	A la campagne !	Exposition Âmes Sauvages
16h-16h40	<i>Petit salon de lecture baltique</i>	Spectacle conté. L'épopée de Kalevipoeg, le géant qui voulait bien faire...	Fumoir (niv. 2), près du restaurant
16h-17h	<i>Grand entretien</i>	Un destin européen V. Viķe-Freiberga	Auditorium (niv. -2)
17h-17h30	<i>Concert</i>	Chœur letton de Paris, Strasbourg, Bruxelles et Luxembourg, final participatif	Nef du musée (niv. 0)

MARDI 29 MAI

12h30-13h30

Concert

Mūza Rubackyté

Auditorium
(niv. -2)



Célébration de la Kadripaev (Sainte Catherine).
Kihnu, Estonie. 24 novembre 2013.
© Jérémie Jung / Signatures

MUSIQUES ET MUSICIENS D'ESTONIE, DE LETTONIE ET DE LITUANIE

CONCERT D'OUVERTURE DU FESTIVAL BALTIQUE
GIDON KREMER INVITE D'HONNEUR

Mardi 22 mai 2018 - 20h30 – Grande nef

Kremerata Baltica

Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie

Gidon Kremer, violon

Aiste Baliunyte, harpe

Andrei Pushkarev, vibraphone



Deux des formations musicales les plus réputées des pays baltes, l'orchestre de chambre **Kremerata Baltica** (qui réunit des musiciens des trois pays) et le **Chœur de chambre Philharmonique d'Estonie** unissent pour la première fois leurs forces pour un concert exceptionnel en compagnie du violoniste letton Gidon Kremer, invité d'honneur du Festival Baltique. L'une et l'autre ont la particularité d'embrasser un large répertoire, des temps anciens aux créations les plus contemporaines. Elles interpréteront un programme spécialement conçu pour le musée d'Orsay. Les Baltes seront à l'honneur : le compositeur et peintre lituanien **Mikalojus Konstantinas Čiurlionis** (1875 – 1911), dont les œuvres seront présentées dans l'exposition, et trois compositeurs contemporains : un Estonien, le très célèbre **Arvo Pärt**, et deux Lettons moins connus à l'étranger mais tout aussi admirés chez eux, **Georgs Pelēcis** et **Pēteris Vasks**.

Programme :

Mikalojus Konstantinas Čiurlionis : *Dainele, op. 11 n°2 ; Prélude, op. 7 n°2 ; Prélude, op. 12 n°1, VL 239*, arrangement pour orchestre à cordes d'Andrei Pushkarev

Claude Debussy : *Danse sacrée et profane*

Arvo Pärt : *Fratres pour violon, orchestre à cordes et percussions ; Estonian Lullaby*

Georgs Pelēcis : *Flowering Jasmin, pour orchestre à cordes, violon et vibraphone*

Pēteris Vasks : *The Fruit of Silence, pour chœur mixte et orchestre à cordes*

Tarif unique : 8€ - durée : 1h

Concert en amont du festival

Jedi 5 avril 2018 - 20h – Auditorium

Gidon Kremer, violon / Andrei Pushkarev, vibraphone

Arvo Pärt : *Variations pour la guérison d'Arinushka / Moisej Samuilovič Vajnborg* : *24 Préludes pour violon solo, op.100*

Mikalojus Konstantinas Čiurlionis : *Prélude* / **Georgs Pelēcis** : *3 Capriccios* / **Andrei Pushkarev** : *5 Pièces*

CONCERTS A L'AUDITORIUM

Mardi 22 mai - 12h30

Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie Kaspars Putniņš, direction

Fondé en 1981, dix ans avant le retour à l'indépendance des pays baltes, le Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie s'illustre en particulier par ses interprétations d'œuvres locales puisant dans un folklore puissant, encore très présent de nos jours. Elles seront au centre du concert donné à l'auditorium sous la baguette du Letton Kaspars Putniņš, à côté de compositions à tonalité religieuse. Le Chœur clôturera le concert lors d'une procession le menant à la nef.



Chœur de chambre Philharmonique d'Estonie © Kaupo Kikkas

Programme :

Mart Saar : *Sept lits de mousse ; La Chanson de la fée des bouleaux ; Berceuse ; Jaan va à la fête de la St-Jean ; Chêne, pourquoi pleures-tu ?*

Cyrellus Kreek : *Béni est l'homme ; Psaume 104 Bénissons le Seigneur, O mon âme ; Psaume 141 "je crie vers toi ; Dors, dors, petit Matsik ; Nõmmelill ; Chantez, chantez, faucilles*

Jāzeps Vītols : *La Forêt des elfes*

Janis Zalitis : *La tasse sur l'île des morts*

Mikalojus Konstantinas Čiurlionis : *Sanctus*

Mardi 29 mai - 12h30

Mūza Rubackytė, piano

La pianiste lituanienne Mūza Rubackytė clôturera le festival tout en délicatesse. À un répertoire balte (Čiurlionis, le Letton Jāzeps Vītols et l'Estonien Heino Eller) s'ajoutera, in fine, des œuvres pour piano du Russe Alexandre Scriabine.



Mūza Rubackytė © DR

Programme :

Mikalojus Konstantinas Čiurlionis :

Six Préludes ; deux Nocturnes

Jāzeps Vītols: *Trois Préludes*

Heino Eller : *Les cloches*

Alexandre Scriabine : *Valse op. 38, quatre Études pour piano*

Tarifs : 4.50€ / 8€ / 12€ / 16€ - durée : 1h

CHANTONS SOUS LA NEF

Samedi 26 mai et dimanche 27 mai

3 chœurs semi-professionnels et amateurs

6 moments musicaux /200 choristes

Final avec la participation du public

Rares sont les communes baltes qui ne comptent pas au moins un chœur et une estrade en plein air sur laquelle se produire, une fois l'été venu, en tenue traditionnelle. Pour le plaisir de chanter ensemble, comme les anciens. Et avec l'espoir de pouvoir, un jour, participer aux **grands festivals de chant et de danse** qui se déroulent à intervalles réguliers à Tallinn, Riga et Vilnius, les capitales des trois républiques. Y être convié représente une consécration pour ces chœurs, dont le niveau frôle parfois celui des professionnels. Ce sont de tels ensembles, un par pays, qui investiront régulièrement la nef du musée durant le week-end. Celui rassemblant des Lettons vivant en France, en Belgique et au Luxembourg livrera en avant-première les chants qu'il interprètera au Festival du centenaire de l'État letton, début juillet 2018 à Riga. Les visiteurs qui le souhaitent pourront s'initier au chant choral sous la nef.



Samedi 26 mai – Grande nef

12h et 15h30

Ensemble Vocal Laeta Voce (Lituanie)

Asta Timukaite-Lemiesle, direction

14h et 17h

Chœur Vox Populi (Estonie)

Janne Fridolin, direction

Dimanche 27 mai – Grande nef

14h et 17h

Chœurs lettons de Paris, Strasbourg,

Bruxelles et Luxembourg

Inara Braze, Julija Norvele, Ilze Paegle et Vita Timermane-Moora, directions

Le concert du dimanche 27 mai à 17h est suivi d'un final participatif avec le public.

15h30

Atelier chant

Vita Timermane-Moora (chef du Chœur letton de Bruxelles) vous initie au chant choral. Suivez cet atelier pour vous préparer au concert de 17h.

[Concert gratuit sur présentation du billet d'entrée du musée.](#)

[Entrée libre pour les -26 ans.](#)

[Durée de chaque concert : 20 minutes](#)

BAL ELECTRO-BALTE

Samedi 26 mai - 20h30 à minuit – *Salle des fêtes*

Alina Orlova, chant et piano

NOËP, clavier et percussions électroniques

Les goûts musicaux des Baltes ne se limitent pas à la musique classique ni au folk d'inspiration païenne. Outre les prolifiques scènes pop et variétés, la musique électro compte de nombreux aficionados. Ils la pratiquent et la dansent dans des friches industrielles héritées de l'occupation soviétique ou des clubs ultramodernes. Se déhancher sans fin pour oublier les problèmes, le manque de soleil pendant huit mois de l'année... Représentant le versant le plus accessible de cet univers musical, l'**Estonien NOËP** (Andres Kõpper dans le civil) transformera le parquet de la salle des fêtes du musée en vibrant dance floor. Plus tôt dans la soirée, la **chanteuse lituanienne Alina Orlova** susurrera ses complaintes envoûtantes dans un registre plus intimiste, teinté de mélancolie.

Tarifs : 4.50€ / 8€ / 12€ / 16€



Alina Orlova © DR

FILMS

CINEMA EN SOIREE

Jeudi 24 mai - 20h – Auditorium du musée d'Orsay

***Le Coup de grâce* en présence de Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff**

RFA-France, 1976, 97 min

Réalisation : Volker Schlöndorff

Scénario : Jutta Brückner, Margarethe von Trotta, Geneviève Dormann, d'après le roman de Marguerite Yourcenar

Avec : Margarethe von Trotta, Matthias Habich, Rudiger Kirschstein, Marc Eyraud, Mathieu Carrière...

1919, un détachement de soldats allemands est en garnison dans la ville de Kratovice dans le Courland en Lettonie, pour combattre la guérilla bolchévique. Ils logent dans un château où vivent Konrad de Reval et sa sœur Sophie. Sophie tombe amoureuse d'un soldat, Erich von Lhomond, qui est en fait l'amant de son frère.

Le film, comme le roman de Marguerite Yourcenar dont il est l'adaptation, entremêle des relations amoureuses tourmentées à un contexte historique complexe. En 1919, le Courland est à la croisée de la première guerre mondiale et de deux révolutions, celle de 1917 en Russie et celle de 1918 en Allemagne : les bolchéviques luttent à la fois contre des Russes blancs, des indépendantistes lettons, des Estoniens, des Lituaniens et des restes de troupes d'occupation allemandes. Yourcenar disait avoir écrit ce roman (en 1939) « pour sa valeur de document humain (s'il en a), et non politique ». Mais entre-temps a eu lieu la seconde guerre mondiale, traumatisme qui pousse Schlöndorff à avoir une vision plus politique, faisant notamment de l'officier Lhomond une figure froide et autoritaire annonçant le nazisme.

Séance suivie d'une rencontre avec Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff, animée par Nicolas Auzanneau.

Margarethe von Trotta est une actrice et réalisatrice allemande, membre de l'Académie des Arts de Berlin. Parmi ses films les plus remarquables, *L'honneur perdu de Katharina Blum* (1975), *Rosa Luxemburg* (1985) ou encore *Hannah Arendt* (2012).

Volker Schlöndorff est cinéaste. Personnalité phare du nouveau cinéma allemand, son film, *Le Tambour* lui vaut une palme d'or à Cannes (1979) ainsi que l'Oscar du meilleur film étranger en 1980.

Ces deux figures du cinéma d'auteur européen nous parleront de leur relation particulière avec les Pays Baltes. Le film, adapté du roman de Marguerite Yourcenar, a pour théâtre mouvementé l'après Première Guerre mondiale dans les pays Baltes.

Tarifs : 4.50€ /6€

SPECIAL CINEMA D'ANIMATION

Vendredi 25 mai - 20h – Auditorium du musée d'Orsay

Une soirée pour découvrir le cinéma d'animation des trois pays baltes, à travers un panorama de la création contemporaine.

Séance présentée par Xavier Kawa-Topor, l'un des plus grandes spécialistes du cinéma d'animation.

Programme :

Lituanie :

- *Birth* de Signe Baumanė (12 min).
- *Kaltė (Guilt)* de Reda Tominga (5 min)

Estonie :

- *Velodrool* de Jander Joon (6 min)
- *Triangle Affair* d'Andres Tenusaar (10 min)
- *Pilote on the way home* de Pritt et Olga Pärn (16 min)
- *Elu Herman H. Rottiga* de Chintis Lundgren (11 min)

Lettonie :

- *Kora turneja, Choir Tour* d'Edmunds Jansons (5 min)
- *Rainy days* de Vladimir Leschiov (8 min)

Durée de la séance : 1h30 environ

Tarifs : 4.50€ /6€

PROJECTIONS NON-STOP

Samedi 26 et dimanche 27 mai - 12h – *Petit auditorium*

Les Âmes baltes. Arts, légendes et paysages

Plongée dans l'imaginaire des artistes baltes de la fin du XIXe siècle, ce film explore la manière dont ils contribuèrent à la construction de l'identité de leurs pays. Influencés par le symbolisme et l'Art Nouveau d'Europe de l'Ouest, ces créateurs puisèrent aux racines de leurs cultures populaires pour faire éclore l'âme de leurs nations au moment où elles accédaient à l'indépendance.

Réalisation : Stéphane Ghez, 2018, 52 min.

Coproducteur : Musée d'Orsay, ARTE, CinéTévé

Samedi 26 et dimanche 27 mai - 13h – *Petit auditorium*

Vilnius

Portrait subjectif de la ville de Vilnius par un petit-fils de juif lituanien.

Réalisation : Richard Copans, 2000, France, 43 min

Samedi 26 et dimanche 27 mai- 14h – *Petit auditorium* **Documentaires de Herz Frank et Laila Pakalnina**

Ce programme propose une sélection de courts-métrages réalisés par les lettons Herz Frank et Laila Pakalnina, deux grands maîtres du cinéma documentaire. Leurs films ont en commun une forme de minimalisme, s'attachant à observer des sujets simples avec une grande acuité, en excluant tout commentaire.

10 minutes de vie

Réalisation : Herz Frank, 1978, 10 min

Le visage d'un enfant filmé en gros plan pendant un spectacle de marionnettes. Les émotions et les sentiments alternent à si grande vitesse qu'en 10 minutes on pressent toute une vie.

Le Ferry

Réalisation : Laila Pakalnina, 1994, 15 min

Un ferry faisait régulièrement la navette entre Druya (Biélorussie) et Piedruja (Lettonie), reliant deux parties d'une même communauté. Aujourd'hui, une frontière sépare ses deux états indépendants.

La Poste

Réalisation : Laila Pakalnina, 1995, 20 min

Portrait d'une communauté rurale à travers le trajet du courrier et la tournée d'une factrice.

Samedi 26 et dimanche 27 mai – 15h – *Petit auditorium*

Séance pour les enfants : Le tigre et les animaux de la forêt

Castors, hiboux, sangliers, lapins, cochons, crapeaux : les animaux de la forêt vivent de surprenantes aventures dans *Le tigre et les animaux de la forêt*, programme de quatre courts-métrages d'animation.

Réalisation : Janis Cimermanis et Dace Riduze, 2010, Lettonie, 40 min / A partir de 3 ans



Samedi 26 et dimanche 27 mai- 16h – *Petit auditorium* **Homeland (Krustcels)**

Hommage au combat des peuples de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie pour leur autonomie politique. Le montage alterne entre les séquences de festivals de chants traditionnels et les histoires personnelles témoignant du destin de ces peuples baltes.

Réalisation : Juris Podnieks, 1990, 62 min, Lettonie

[Gratuit sur présentation du billet d'entrée du musée.](#)

RENCONTRES : LITTÉRATURE, HISTOIRES ET SOCIÉTÉS

GRANDS ENTRETIENS

Les pays baltes ont fait leur retour sur la scène internationale depuis plus de 25 ans. Mais qui sont ces Européens encore largement méconnus? L'histoire, ancienne ou récente, est l'un des dénominateurs de ces sociétés. Ballotés et éprouvés, ces peuples l'ont été plus que nécessaire au cours des cent dernières années. Démêler les fils de l'histoire est l'une des clés pour les comprendre. Européens convaincus, comment les Baltes s'inscrivent-ils aujourd'hui dans la marche du monde? Ces grands entretiens donneront des pistes pour comprendre une région, toujours à la croisée des chemins et des influences.

Samedi 26 mai - 16h – Auditorium

Les pays baltes, des siècles d'histoire

Entretien avec Julien Gueslin, animé par Marielle Vitureau, journaliste.

Historien, spécialiste du début du XX^e siècle, cet universitaire érudit sait mêler la grande et la petite histoire. Il sera notre guide pour voyager dans le grand-duché de Lituanie, partir sur les traces de la Livonie et de la Courlande, puis comprendre les pays baltes apparus sur la carte européenne au XX^e siècle.

Dimanche 27 mai - 16h – Auditorium

Un destin européen

Entretien avec Vaira Vīķe-Freiberga, ancienne présidente de Lettonie animé par Marielle Vitureau, journaliste.

Ancienne présidente de la République de Lettonie (1999-2007), la vie de cette grande figure intellectuelle et politique symbolise la destinée de son pays. Ayant connu les camps de déplacés, puis l'exil et enfin le retour au pays, Vaira Vīķe-Freiberga a fait entrer son pays dans l'OTAN et dans l'Union Européenne en 2004.

Gratuit sur présentation du billet du musée, durée : 1h

PETIT SALON DE LECTURE BALTIQUE

Légendes folkloriques, épopées, poésie... Venez goûter à la richesse des littératures baltes dans l'espace intime du Fumoir, exceptionnellement ouvert au public pour l'occasion.

Alphabétisés de longue date mais longtemps privés de la pleine maîtrise de leurs langues, les peuples baltes ont un rapport encore très fort avec les formes écrites qui ont soudé leurs identités, la poésie et le conte. Toutes deux émanaient d'un folklore omniprésent, parfois revisité dans le but de magnifier un certain passé. A cet effet, la collecte et la transcription écrite, à partir du milieu du XIX^e siècle, de poèmes (dont les très minimalistes dainas lettons), de chansons, contes et autres récits transmis oralement de génération en génération jouèrent un rôle primordial dans l'émergence d'un sentiment national. Ce fut le cas notamment du Kalevipoeg en Estonie. Assemblage de divers matériaux folkloriques, il devint une épopée nationale qui favorisa l'émancipation d'un peuple. La poésie et le conte avaient aussi l'avantage d'user de métaphores et de symboles capables de tromper la censure tsariste puis soviétique.

Samedi 26 mai - 12h30 – Fumoir (niv. 1, à côté du grand restaurant)

Les Dainas, trésor de la culture lettone

Typiquement lettons, les dainas sont des quatrains composés depuis des siècles par des habitants anonymes et collectés depuis le 19^e siècle. Auteure d'un ouvrage érudit sur le sujet, Vaira Viķe-Freiberga, ancienne présidente de Lettonie (1999-2007), nous présentera le rôle de ces poèmes dans la construction nationale.

Samedi 26 mai - 14h30 – Fumoir (niv.1)

La Langue des serpents d'Andrus Kivirähk

Andrus Kivirähk est un phénomène de la littérature estonienne contemporaine. Il projette ses lecteurs dans un monde imaginaire, où l'histoire plus ou moins lointaine se mêle à des éléments fantastiques. Jean-Pierre Minaudier, son traducteur français, viendra parler de *L'Homme qui savait la langue des serpents* (Prix de l'Imaginaire 2014 du roman étranger) et, à travers cet ouvrage, des difficultés que pose le passage de l'estonien au français.

Samedi 26 et dimanche 27 mai - 16h – Fumoir (niv. 1)

Spectacle conté : L'épopée de Kalevipoeg, le géant qui voulait bien faire...

À travers un spectacle librement inspiré de la légende du Kalevipoeg, le collectif de jeunes conteurs « La Cour des Contes », accompagnés d'instruments folkloriques estoniens, donnera chair aux aventures du géant Kalevipoeg. Aurores boréales, lacs, sorciers et épée enchantée...cette épopée est un récit initiatique bouleversant et baroque qui en dit long sur notre humanité et ses contradictions.

À partir de 11 ans.

Dimanche 27 mai - 12h30 – Fumoir (niv.1)

Dictionnaire insolite des pays baltes

Marielle Vitureau est une journaliste qui vit en Lituanie depuis près de vingt ans et couvre les pays baltes pour RFI, Radio France, Courrier International... Férue de sons, elle est l'auteure d'une carte sonore de Vilnius (www.kitastotelestotis.lt). Elle a également réalisé des traductions, dont *Lettres de nulle part* de l'écrivain et réalisateur lituanien Jonas Mekas. Auteure du livre *Les Lituaniens* (2015), elle présentera son nouvel ouvrage, *Dictionnaire insolite des pays baltes*.

Dimanche 27 mai - 14h30 – Fumoir (niv.1)

Rencontre avec la romancière Katrina Kalda

Katrina Kalda s'est révélée au public avec *Un roman estonien*, qui évoque avec délicatesse son pays natal entre la fin de l'occupation et le retour à l'indépendance. Ses livres sont écrits en français, elle qui a émigré à Calais en 1986, à l'âge de dix ans, et y a grandi. Depuis, cette agrégée de lettres modernes poursuit discrètement son chemin en publiant des romans subtils et élégants, dont *Arithmétique des dieux* (Prix littérature Richelieu de la francophonie), qui revient sur les occupations allemande et soviétique de l'Estonie.

LE LABO DES LANGUES BALTES

Samedi 26 et dimanche 27 mai- 15h – Pavillon amont

Au milieu des collections d'arts décoratifs nordiques, le musée accueillera un laboratoire éphémère consacré aux langues baltes. À travers des ateliers ludiques d'une trentaine de minutes animés par de jeunes natifs, le public pourra s'initier en petits groupes à ces trois langues (estonienne, lettonne, lituanienne) aussi mystérieuses qu'étonnantes.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée du musée, dans la limite des places disponibles. Inscription dans la salle 30 minutes avant le début de chaque séance.

VISITES GUIDEES DE L'EXPOSITION

Jeudi 24 mai - 14h30 – Espace d'exposition

***Kalevipoeg* ou l'Épopée nationale estonienne**

Construite sur des récits traditionnels et des légendes populaires estoniens, cette épopée relate les aventures de Kalev, de son épouse Linda, et de son fils, Kalevipoeg, un géant sympathique doté d'une force surhumaine. Plus encore, ce sera la base de création du ciment culturel et historique pour l'unité nationale des Estoniens en quête d'émancipation face à l'élite germanophone et à la domination russe. Pour apprécier la richesse du Kalevipoeg, et entendre résonner l'estonien, un conférencier du musée vous guide en compagnie d'Antoine Chalvin, traducteur de l'épopée et spécialiste de la culture estonienne.

Tarifs : 4,50€ / 6€

Samedi 26 mai - 11h30 – Espace d'exposition

Les pays baltes, quelle histoire !

L'exposition « Âmes sauvages » revient sur une période clé de l'histoire des pays baltes, période où se forge un imaginaire commun, où émerge une conscience nationale qui débouchera sur une première indépendance en 1918, dont on célèbre cette année le centenaire. Julien Gueslin, historien, décryptera pour vous le terreau historique qui a irrigué la création artistique des pays baltes en cette fin de XIX^e siècle.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée du musée, dans la limite des places disponibles. Inscription au comptoir d'accueil 30 minutes avant le début de la visite. Départ de la visite au comptoir d'accueil. Durée : 1h

PHOTOGRAPHIES

JEREMIE JUNG : PHOTOGRAPHIES D'ESTONIE L'ILE DE KIHNU ET LE ROYAUME DE SETOMAA

Du 3 avril au 31 mai– *Foyer et mezzanine de l'auditorium*

Le photographe français Jérémie Jung exposera deux séries de photographies évoquant l'île de Kihnu, dans le golfe de Riga, et la région du Setomaa, à la frontière de la Russie, deux communautés isolées d'Estonie attachées à leurs traditions uniques en Europe. Empreint d'un certain romantisme et des légendes que ces peuples continuent de faire vivre, le travail de Jérémie Jung fait très justement écho aux thématiques de l'exposition. Jérémie Jung est représenté par l'agence Signatures.

Samedi 26 et dimanche 27 mai– *Foyer de l'auditorium*

Rencontre avec le photographe

Le photographe Jérémie Jung, en compagnie d'Antoine Chalvin, traducteur et spécialiste de la culture estonienne, vous parle de son parcours et de son goût pour l'Estonie où il a conduit de nombreux reportages, sensible à la question de la permanence des cultures traditionnelles dans l'ère post-soviétique.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée du musée, dans la limite des places disponibles.



Estonie. août 2014. à Saatse © Jérémie Jung

JEUNE PUBLIC (6/12 ans)

VISITES EN FAMILLE DE L'EXPOSITION

Samedi 26 mai - 11h et 15h

Au premier chant du coq...

La culture des pays baltes est riche en contes et légendes aux titres évocateurs. La visite invite à voir comment les peintres ont traduit toutes ces histoires de héros en lutte, d'enfants rieurs, de bateaux engloutis dans les profondeurs des mers ou d'oiseaux qui ouvrent les portes d'un royaume enchanté.

Durée : 1h30

Dimanche 27 mai - 11h, 13h30, 16h

"A la campagne !"

Litوانيens, Lettons et Estoniens ont un attachement très fort à la nature qui les entoure. Ils lui prêtent une valeur symbolique et des propriétés magiques. Ainsi, les fleurs sont partout présentes dans la vie quotidienne. On les cultive, on les offre, on les vend à chaque coin de rue. Et on les porte aussi, lors de grandes fêtes sacrées, pour célébrer le retour des beaux jours après les longs mois d'hiver. Un rite antique toujours bien présent sur la Baltique et que cette visite vous propose de découvrir en famille.

ATELIERS EN FAMILLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 26 mai - 10h30 et 14h30

Dimanche 27 mai - 10h30 et 14h30

Plus vrais que nature

De 6 à 12 ans

La nature est au cœur des inspirations des peintres baltes. Magnifiée dans les paysages, elle est aussi le cadre enchanteur de nombreux portraits où fleurs et plantes dialoguent avec la beauté des modèles. Dans l'atelier, les familles posent dans un décor végétal. Puis, sur leur portrait photographié, elles reprennent, à la plume et au pinceau, le dialogue subtil entre le fond et la figure.

Techniques utilisées : photo, dessin

Durée : 2h

SAVEURS BALTIQUES

Samedi 26 et dimanche 27 mai - de 12h à 15h

La gastronomie balte n'a fait qu'émerger après le retour à l'indépendance, en 1991. Sous l'impulsion de jeunes chefs, et avec la hausse du niveau de vie moyen, les habitants découvrent que les incontournables ingrédients traditionnels (pomme de terre, betterave, chou, poissons, gibier, etc.) peuvent aussi être accommodés de manière novatrice et mélangés à des produits importés. D'où la popularité des restaurants qui ne cessent d'ouvrir dans les capitales et les petites villes. Le restaurant vous propose de découvrir quelques-unes de ces spécialités lors d'un Banquet Baltique.

BIOGRAPHIES

Vaira Vīķe-Freiberga (Lettonie)

Première femme à devenir présidente d'une République balte, en 1999, Vaira Vīķe-Freiberga le reste pendant huit ans. Son élection est une surprise. Elle n'est rentrée en Lettonie qu'un an avant, après un long exil. Née en 1937, elle connaît la guerre, l'occupation de son pays par l'armée Rouge, puis les nazis, et de nouveau les Soviétiques. En janvier 1945, sa famille fuit la terre natale. Camps de réfugiés en Allemagne, étape en Espagne puis dans le Maroc d'avant l'indépendance. Au Canada, celle qu'on appelle « VVF » fait une belle carrière universitaire en psychologie. Elle cultive aussi ses racines baltes au sein d'une diaspora active et se prend de passion pour les dainas, ces courts poèmes en letton qui, mis bout à bout, forment une sorte de geste des campagnes. Une fois présidente de la République, cette femme dynamique use de sa capacité de persuasion et de son franc-parler pour la faire entrer dans l'Otan et l'UE. Mission accomplie en 2004. Depuis la fin de son mandat, elle jouit d'une sorte d'autorité morale dans son pays.

Gidon Kremer (Lettonie)

Animé par une philosophie artistique remarquablement exigeante, Gidon Kremer s'est très tôt taillé une stature mondiale. De tous les grands violonistes de sa génération, il est sans doute celui à la carrière la plus atypique. Né à Riga en Lettonie, il commence à étudier le violon à l'âge 4 ans avec son père et son grand-père, tous deux instrumentistes à cordes. À l'âge de 7 ans, il entre à l'école de musique de Riga. À 16 ans, il reçoit le 1er prix de la République de Lettonie et entame deux ans plus tard des études avec David Oistrakh au Conservatoire de Moscou. Il est alors lauréat du « Concours de la Reine Elizabeth en 1967 et 1er prix des concours « Paganini » et « International Tchaïkovski » qui lui le couronnent de succès. Ces premiers succès lui permettent de se produire auprès des plus célèbres orchestres et directeurs musicaux d'Europe et d'Amérique.

Il s'est ensuite associé à différents compositeurs comme Alfred Schnittke, Arvo Pärt, Giya Kancheli, Sofia Gubaidulina, Valentin Silvestrov, Luigi Nono, Aribert Reimann, Peteris Vasks, John Adams, Victor Kissine, Michael Nyman, Philipp Glass, Leonid Desyatnikov et Astor Piazzolla, portant leurs musiques vers le public, en respectant les traditions avec une incroyable modernité. Il serait juste de dire qu'aucun autre soliste de cette envergure n'a joué autant d'œuvres de compositeurs contemporains ces trente dernières années.

Le répertoire interprété par Gidon Kremer est exceptionnellement large, allant des standards de la musique classique et des œuvres romantiques pour violon, aux grands compositeurs de la musique du 20^e et 21^e siècle comme Henze, Berg et Sockhausen, en passant par les œuvres russes et d'Europe de l'Est dont certaines lui sont directement dédiées.

Artiste prolifique, Gidon Kremer a enregistré plus de 120 albums, dont plusieurs ont remporté des distinctions. Parmi celles-ci, nous pouvons citer le « Grand Prix du Disque », le « Triumph Prize 2000 » (Moscou) le « Prix Unesco », le « Prix Rolf-Schock de Stockholm, le prix du « Festival de Musique d'Istanbul » et en 2011 le « Una Vita Nella Musica – Artur Rubinstein » (Venise) considéré pour beaucoup comme le Prix Nobel de musique.

En 1997, il crée l'orchestre de chambre **Kremerata Baltica** afin de favoriser les jeunes talents issus des trois pays baltes. Depuis, il est en tournée avec l'orchestre dans les plus prestigieux festivals et plus grandes salles du monde. Gidon Kremer joue sur un violon de Nicola Amati datant de 1641. Il est également l'auteur de quatre livres (dont le dernier s'intitule *Lettres à un jeune pianiste*) publiés en allemand et traduits en plusieurs langues, reflétant ainsi toute l'universalité de son art.

Kremerata Baltica (Pays Baltes)

C'est en 1997 que le violoniste Gidon Kremer présente dans le cadre du légendaire festival autrichien de musique de chambre « Lockenhaus » sa nouvelle formation d'orchestre, Kremerata Baltica, né de son désir d'offrir un projet éducatif avec une vision à long terme - manière pour lui de transmettre sa sagesse et son expérience à de jeunes musiciens.

Conquérant un public averti, cet ensemble insuffle au festival un vent de renouveau grâce à l'énergie de ses 23 musiciens talentueux tous issus des pays baltes et devient en quelques années seulement l'un des meilleurs orchestres de chambre du monde.

L'essentiel de la personnalité artistique de Kremerata Baltica réside aujourd'hui dans son approche créative de la programmation, qui a donné lieu à de nombreuses premières mondiales d'œuvres de compositeurs tels que L. Auerbach, L. Desyatnikov, G. Kancheli, A. Pärt, G. Pelecis, A. Raskatov, V. Silvestrov, V. Kissine, S. Gubaïdulina et P. Vasks. Riche d'une vingtaine de CD dont plusieurs ont obtenu de prestigieuses récompenses - Grammy, ECHO Klassik...

la discographie de l'ensemble se distingue par l'étendue de son répertoire - de l'intégrale des concertos pour violon de Mozart, avec Gidon Kremer, à l'Octet de Enescu, en passant par Tango Ballet d'Astor Piazzolla. Invité de séries de concert prestigieuses parmi lesquelles le Berlin Schloss Neuhardenberg ou le Bavaria's Schloss Elmau, Kremerata Baltica a joué ces vingt dernières années dans plus de cinquante pays, donnant plus de mille concerts à travers le monde.

Chœur Philharmonique de chambre estonien (Estonie)

Le Chœur Philharmonique de chambre d'Estonie est un ensemble fondé en 1981 par Tõnu Kaljuste. Il embrasse un large répertoire qui va du chant grégorien à la musique chorale de 21^e siècle et accorde une attention particulière aux œuvres des compositeurs estoniens et à leur rayonnement international. Le Chœur a collaboré avec des chefs d'orchestres et des orchestres de renom, à l'instar du BBC National Orchestra of Wales et de l'Orchestre de chambre de Bâle. Ses tournées à l'étranger le portent dans les salles de spectacle les plus prestigieuses telles que le Carnegie Hall à New York ou l'Opéra de Sydney. Le Chœur a également participé à plusieurs festivals de musique dont la Semaine Mozart à Salzburg, ou le Festival Cervantino à Mexico. Son travail d'enregistrement lui vaut deux Grammy Awards : en 2007 pour *ArvoPärt. Da Pacem*, dirigé par Paul Hillier (Harmonia Mundi) et en 2014 pour *ArvoPärt. Adam's Lament*, dirigé par Tõnu Kaljuste (ECM).

Muza Rubackyté (Lituanie)

Née en Lituanie, vivant entre Vilnius, Paris et Genève, Muza Rubackyté est l'invitée de prestigieux festivals et scènes aux États Unis, en Chine et en Afrique du Sud.

Sa discographie compte une trentaine de titres. En 1999, les archives Beethoven de Bonn lui confient la version inédite pour piano et quintette à cordes du *Concerto n°4* qu'elle enregistre en première mondiale. Lisztienne dans l'âme, elle est sollicitée par le comité international du bicentenaire de la naissance du compositeur hongrois et se voit attribuer le prix Pro Cultura Hungarica du Ministère de la Culture. En 2012, elle offre le concerto *Résurrection* pour piano et orchestre de Pendereckien hommage aux victimes du 11 septembre 2001. Régulièrement sollicitée par les jurys des Concours internationaux, elle accorde une large place à l'enseignement. Distinguée pour son engagement comme ambassadrice de la culture en Lituanie, elle fonde en 2009 le Festival biennal de piano de Vilnius.

Alina Orlova (Lituanie)

Le succès d'Alina Orlova est comparable à celui des Arctic Monkeys et d'autres groupes propulsés sous les feux de la rampe grâce à internet au et au bouche à oreille. Si sa musique a d'abord été un secret bien gardé auprès d'un public relativement restreint, celle-ci n'a pas tardé à conquérir une audience plus large. La chanteuse et compositrice s'est produite dans les plus grandes scènes internationales à Londres, Liverpool et Moscou. Son premier album, que ses fans entonnent comme des prières, a été aussi bien salué en Lituanie qu'à l'étranger, tandis que certains de ses morceaux sont régulièrement diffusés à la radio. La musique d'Alina Orlova, mêlant des influences folk et acoustiques évoque des influences plurielles qui vont de CocoRosie et Cocteau Twins à Antony and the Johnsons (que l'artiste apprécie beaucoup par ailleurs). Néanmoins, au-delà des inspirations, Alina Orlova se distingue surtout par une voix inimitable, qui fait toute sa singularité.

NOËP (Estonie)

L'artiste estonien Noëp, de son vrai nom, Andres Kõpper est le fondateur d'un groupe électro-pop qui a récemment signé auprès de Sony Music Sweden. Son album *Move*, sorti en 2015, a été très remarqué par les amateurs et des professionnels de la musique. Avec plus de 5,5 millions d'écoutes sur Spotify, le jeune producteur de 26 ans a créé le buzz à une échelle locale puis mondiale. Ses performances live attirent aussi bien l'attention que ses enregistrements studio lors desquels Kõpper peut être aperçu muni d'un clavier, d'un ordinateur et d'un launchpad qui le transformant en un groupe à lui tout seul. NOËP a récemment participé à plusieurs festivals européens dont le Flow Festival, Positivus, le Weekend Festival et Waves. Il a produit un nouvel album cet été *Golden*, suivi d'un single *Rooftop* (sorti chez Sony le 14 octobre dernier). Le single a été complété par un clip auto-réalisé à Beyrouth, soit une semaine avant son premier spectacle londonien. Sa musique est considérée comme un mélange subtil d'électronique et de fusion, rappelant les groupes indépendants du genre, à l'instar de London Grammar, Marika Hackman ou encore l'artiste suédoise Jennie Abrahamson.

Chœur amateurs et semi-professionnels baltes invités du festival

Les célébrations de chant et de danses baltes

Les célébrations de chant et de danses baltes ont été inscrites en 2008 par l'Unesco sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. À la fois gardiennes et illustrations de la tradition des arts du spectacle populaires de la région, les célébrations de chant et danses baltes atteignent leur apogée lors des grands festivals organisés tous les cinq ans en Estonie et Lettonie, et tous les quatre ans en Lituanie. Ces manifestations de grande ampleur durent plusieurs jours et rassemblent jusqu'à 40 000 chanteurs et danseurs. Ils appartiennent pour la plupart à des chœurs et groupes de danse amateurs. Leurs répertoires témoignent de l'extraordinaire variété des traditions musicales dans les États baltes, des chants populaires les plus anciens aux compositions contemporaines. Beaucoup de chanteurs et danseurs pratiquent leur art toute l'année dans des associations culturelles locales, sous la direction de chefs de chœur, de chefs d'orchestre et de professeurs de danse. Les célébrations des chants et danses baltes ont été organisées pour la première fois en 1869 en Estonie et en 1873 en Lettonie, avec la participation des chœurs les plus actifs de diverses régions de ces pays. La Lituanie a accueilli sa première célébration en 1924.

Après l'affranchissement de la tutelle de la Russie et l'accession à l'indépendance au lendemain de la première guerre mondiale, les célébrations ont suscité un engouement général comme moyen d'affirmation de l'identité culturelle balte. Après l'annexion des États baltes par l'Union soviétique à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les célébrations pour continuer ont été contraintes de s'adapter à l'idéologie communiste dominante. Depuis leur indépendance retrouvée en 1991, les États baltes ont pris diverses mesures pour protéger cette tradition.

Chœur Laeta Voce (Lituanie)

Créé en octobre 2008 par Asta Timukaite-Lemiesle, l'Ensemble Vocal Laeta Voce est un chœur mixte rassemblant une vingtaine de choristes confirmés et d'expérience variée. Il puise son répertoire dans des œuvres allant du chant grégorien à nos jours et se spécialise depuis dans la composition contemporaine en revisitant les classiques de plusieurs pays.

Laeta Voce privilégie un répertoire *a capella*, et le complète également par des œuvres nécessitant un accompagnement d'instruments. Laeta Voce a participé à plusieurs festivals dont le Kristupovasaros à Vilnius (Lituanie) en 2010, le Festival de musique de l'Avent et de Noël à Prague en 2012 où il a remporté un 1^{er} prix ainsi qu'une médaille d'argent dans la catégorie des chœurs de chambre.

Vox Populi (Estonie)

Vox Populi a été fondé en 2006 et compte aujourd'hui une soixantaine de membres actifs. En Estonie, le groupe est particulièrement connu pour ses concerts théâtralisés inspirés par les cultures populaires estoniennes et finno-ougriennes, ainsi que les créations de Veljo Tormis.

Depuis sa création, Vox Populi a participé à plusieurs concours de chant en Estonie et à l'étranger. Lors du Festival In Canto Mediterrane (Italie) en 2017, le chœur a reçu un diplôme d'or et deux prix spéciaux pour la meilleure performance et la meilleure chorégraphie. Janne Fridolin qui dirige le chœur a été lauréate du Grand Prix du meilleur Chef d'Orchestre du "Rimini International Choir Competition 2017" en Italie. Elle était par ailleurs à la tête des chorales d'enfants aux Célébrations de la musique et danses estoniennes. Par ailleurs, le baryton-basse Andreas Väljamäe a été membre du Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie de 2010 à 2016.

Chœurs lettons de Paris, Strasbourg, Bruxelles et Luxembourg

Les chœurs lettons de Paris, de Strasbourg, de Bruxelles et du Luxembourg sont issues de la diaspora lettone. Après s'être réunies au musée d'Orsay en mai, les quatre chorales se retrouveront à Riga lors du Festival du Chant et de la Danse en juillet 2018, qui rassemble tous les cinq ans plus de 40000 participants, dont 16 000 choristes.

REPÈRES HISTORIQUES

1721 Cession par la Suède à la Russie des territoires de l'actuelle Estonie et d'une bonne partie de la Lettonie

1795 Absorption de la Lituanie et du duché de Courlande (ouest de la Lettonie) par l'empire tsariste

1918 Proclamation des indépendances de l'Estonie et de la Lettonie, et de la restauration de l'indépendance de la Lituanie, reconnues trois ans plus tard par la communauté internationale

1939 Pacte germano-soviétique dont un protocole secret attribue les pays baltes à l'URSS

1940-41 Occupation par l'Armée rouge des pays baltes, qui deviennent des républiques soviétiques

1941-44 Occupation nazie de ces territoires, extermination de la quasi-totalité de leurs communautés juives

1944 Retour des Soviétiques, reprise des déportations de Baltes vers la Sibérie

1989 La Voie balte, chaîne humaine de plus de 1,5 million de personnes pour demander la liberté

1991 Restauration des indépendances des États baltes puis dissolution de l'URSS de Gorbatchev

2004 Adhésion simultanée du trio balte à l'Otan puis à l'Union européenne

2011-15 Entrées successives de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie dans la zone euro



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EXPOSITION

M
O

Âmes sauvages Le symbolisme dans les pays baltes

**Musée d'Orsay, niveau 0,
Grand espace d'exposition
10 avril – 15 juillet 2018**



Johann Walter (Mitau [auj. Jelgava], Lettonie, 1869 – Berlin, Allemagne, 1932)
Jeune paysanne, vers 1904, huile sur toile, 83,8 × 98 cm, Riga
musée national des Beaux-Arts de Lettonie, VMM GL-98, © Photo Normunds Braslinš

Les pays baltes, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, se constituèrent en états autonomes peu après la fin de la première Guerre mondiale. Le centenaire de cet événement est célébré jusqu'en 2021 dans toute l'Europe et notamment lors de cette exposition.

Le propos consiste à faire découvrir un symbolisme lié à l'univers culturel de la Baltique, des années 1890 aux années 1920-1930. Le symbolisme européen et l'émancipation de la conscience qu'il véhicule sont indissociables dans les pays baltes de leur indépendance.

L'exposition retrace les jeux d'influences et de résistances à travers lesquels les artistes forgèrent un langage propre à leur univers, en ayant recours aux éléments de la culture populaire, du folklore et des légendes locales, ainsi qu'à la singularité de leurs paysages, aboutissant à un art d'une réelle originalité.

Si l'on excepte le Lituanien Mikalojus Konstantinas Čiurlionis, peintre et compositeur mondialement célèbre, la plupart des artistes sont remis en lumière pour la première fois hors de leur pays.

L'exposition comporte environ 130 œuvres et est divisée en trois sections, chacune présentant différentes techniques : peinture, sculpture, arts graphiques.

Mythes et légendes, cette première section explore la représentation de la mythologie, mais aussi celle de l'imaginaire. Le symbolisme a réactualisé le mythe en le reliant aux préoccupations contemporaines. Au milieu du XIX^e siècle, l'écrivain et folkloriste Friedrich Reinhold Kreutzwald (1803-1882), recueille lors de ses voyages à travers l'Estonie les légendes de tradition orale qui vont former le *Kalevipoeg*, symétrique balte du *Kalevala* finlandais. Plus tard, Čiurlionis, musicien et peintre, fera de même avec les mélodies populaires de son pays. Ce « romantisme national » est contemporain du symbolisme et du courant idéaliste qui traverse l'Europe, en réaction au naturalisme.

L'Âme est le thème de la deuxième section, où sont présentés d'extraordinaires portraits qui mettent en évidence troubles, interrogations et exaltations, au moment où apparaissent les prémices de la psychanalyse. Un cabinet d'art graphique intitulé *Tourments de l'âme* met en relief les aspects violents propres à certaines figurations symbolistes.

La Nature est le sujet de la troisième section, qui s'attache à la représentation du paysage et débute par les 13 peintures de Čiurlionis composant son cycle intitulé *La Création du monde*. Vastes étendues vierges, puissance surhumaine des phénomènes naturels, succession des saisons forment l'essentiel du propos d'un paysage authentiquement symboliste, parfois habité de présences surnaturelles.

Commissariat : Rodolphe Rapetti, conservateur général du patrimoine et directeur des musées et domaine nationaux de Compiègne et de Blérancourt

Cette exposition est organisée par l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, le musée national des Beaux-Arts de Lettonie, Riga, le musée d'Art d'Estonie, Tallinn, le musée d'Art de Lituanie, Vilnius et le musée national des Beaux-Arts M.K. Čiurlionis de Lituanie, Kaunas, avec le soutien des ministères de la Culture de Lettonie, d'Estonie, de Lituanie et les bureaux de la Célébration du Centenaire de Lettonie, Estonie et Lituanie.

Scénographie : Flavio Bonuccelli

Partenariats média : Arte, La Croix, L'Estampille/L'Objet d'Art et Transfuge

Service de communication

Amélie Hardivillier, chef du service de la communication

Contact pôle presse

Marie Dussaussoy : 01 40 49 49 96 – marie.dussaussoy@musee-orsay.fr

EN PRATIQUE

Musée d'Orsay

ACCÈS

1, rue de la Légion-d'Honneur
75007 Paris

AUDITORIUM

Entrée réservée porte C
Puis niveau -2

TRANSPORTS

Métro : ligne 12, station Solférino
RER : ligne C, station Musée d'Orsay
Bus : 24, 63, 68, 69, 73, 83, 84, 94
Station Vélib' : n°7007 62, rue de Lille

BILLET D'ENTRÉE DU MUSÉE

Entrée : 12 € / Réduit : 9 €
Gratuit pour les moins de 26 ans résidents ou ressortissants de l'Union européenne
Gratuit tous les premiers dimanches du mois

ACHAT À L'AVANCE

- par internet : musee-orsay.fnacspectacles.com
- par téléphone : (uniquement pour les concerts et séances de cinéma) 01 53 63 04 63, du lundi au vendredi de 9h à 16h
- sur place : caisse n°6 (tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 17h et le jeudi jusqu'à 21h), à la caisse de l'auditorium (1h avant le début de la manifestation)

EN SAVOIR PLUS

Plus d'infos sur la programmation, les tarifs et gratuités sur musee-orsay.fr

PARTENAIRES

Partenaires institutionnel

Le festival a reçu le soutien des ambassades d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie.



Partenaires médias



le Bonbon

La programmation autour de l'exposition est conçue par le service culturel et de l'auditorium du musée d'Orsay.

Chef du service culturel, directeur de l'auditorium

Luc Bouniol-Laffont

Coordination du festival Juliette Le Taillandier de Gabory

Concerts Sandra Bernhard

Cinéma Marcos Uzal

Jeune Public Rosa Djaoud et Marietta Beuchet

Rencontres, ateliers de langues Arthur Binois et Laurence Imbert

Coordination de la communication Laure Papon